

so equally the means of paying as the people of Ontario and Quebec do, what can be more equitable than to distribute them *per capita*.”¹

On the other hand, Hon. J. H. Gray declared:

“A division according to population certainly seems the simplest, and is undoubtedly the most expeditious mode; but from the arguments advanced up to this time, *I do not see my way clear*, in the absence of any agreement between the representatives of Ontario and Quebec, to adopt it. It has been argued it would not be just or fair—it may be added, *perhaps it might be practically impossible*.”²

Those were the opinions of the two arbitrators as to the basis of division, and it could be seen that they were entirely at variance. Lest he might be charged with asserting too much respecting the feeling in the province of Quebec, as he only wished to state what was perfectly correct, he would refer to the resolutions proposed and unanimously adopted in the month of November last, by both the branches of the Legislature of Quebec. Those resolutions declared:

“That the injustice of the said pretended award is evident from the same having been rendered wholly in the interest of the province of Ontario, and from the fact that while Messrs. Gray and Macpherson refused to take into consideration the relative financial positions of the two provinces at the time of the Union, they have taken into consideration the object and nature of certain items of expenditure as having been incurred in one or the other section of the Province of Canada from the period of the Union to Confederation; that the said pretended award is further unjust, inasmuch as the division of the credits, properties and assets of the late Province of Canada does not even proceed upon the same basis and principles as those which appear to have been adopted in relation to the division of the balance of the debt, and does not rest upon any principle whatsoever, but is purely arbitrary and favours the province of Ontario.”

On that occasion, the honourable gentleman who acts as Treasurer of the province of Quebec, Mr. Robertson, made some lengthy remarks, in the course of which he said: “By the present award, the debt of Quebec was put at \$5,006,327 and Ontario at \$5,593,673, the latter half a million less than she admitted owing, and the former many hundred thou-

habitants de l'Ontario et du Québec qui possèdent un moyen égal de payer, quelle est la solution la plus équitable sinon la répartition par habitant.”¹

D'autre part, l'honorable J. H. Gray déclare:

«Un partage selon la population semble certainement le procédé le plus simple et sans aucun doute le plus expéditif, mais à partir des arguments avancés jusqu'à présent, je ne pense pas l'adopter, en l'absence de tout accord entre les représentants de l'Ontario et du Québec... On a soutenu que ce n'est pas juste. On peut ajouter que c'est pratiquement impossible».²

Telles sont les opinions de deux arbitres sur la répartition, opinions qui paraissent pour le moins opposées. De peur d'être accusé d'en dire trop long au sujet du sentiment de la province de Québec, et comme il (M. Tessier) souhaite s'en tenir aux faits, il s'en réfère aux résolutions proposées et adoptées à l'unanimité en novembre dernier, par les deux Chambres de la législature du Québec. Dans ces résolutions, il est stipulé ce qui suit:

«Que l'injustice de ladite prétendue sentence arbitrale est évidente en ce qu'elle est rendue uniquement dans l'intérêt de la Province d'Ontario et qu'en même temps que MM. Gray et Macpherson ont refusé de tenir compte de la position relative des finances des deux Provinces au temps de l'Union, ils ont pris en considération la cause et la nature de certaines dépenses comme ayant été faites dans l'une ou dans l'autre partie de la Province depuis l'époque de l'Union jusqu'à celle de la Confédération, et que la dite prétendue sentence arbitrale est encore injuste en ce que la distribution de l'avoir, des crédits et des biens de l'ancienne Province du Canada n'est même pas établie sur les bases et sur la proportion que l'on paraîtrait avoir adoptées pour le partage de la balance de la dette, et ne repose sur aucun principe; mais qu'elle est purement arbitraire et favorise la Province d'Ontario.»

A cette occasion, l'honorable M. Robertson, qui occupe les fonctions de trésorier de la province de Québec, a fait de longues observations au cours desquelles il dit: «Par la présente décision, la dette du Québec est évaluée à \$5,006,327, soit plusieurs centaines de milliers de trop selon celui-ci, et celle de l'Ontario à \$5,593,673, soit un demi million de moins que la

¹ Arbitration between Ontario and Quebec, under the British North America Act, 1867. Opinions of the Arbitrators appointed by the Province of Ontario and by the Dominion Government. Montreal, 1870. p. 85

² Ibid. p. 92

¹ Correspondance et documents relatifs au partage de la dette entre les provinces de Québec et Ontario, 1870. Québec, 1870. p. 103

² Ibid. p. 108